**Zeitschrift:** Monuments vaudois
**Herausgeber:** Association Edimento - pour le patrimoine
**Band:** 9 (2019)

**Artikel:** Les moulins d'Orbe : du moulinet à la minoterie industrielle
**Autor:** Schmutz Nicod, Catherine / Bottiglieri, Laura
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-1053316

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 12.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Les moulins d'Orbe

## du moulinet à la minoterie industrielle

Catherine Schmutz Nicod et Laura Bottiglieri

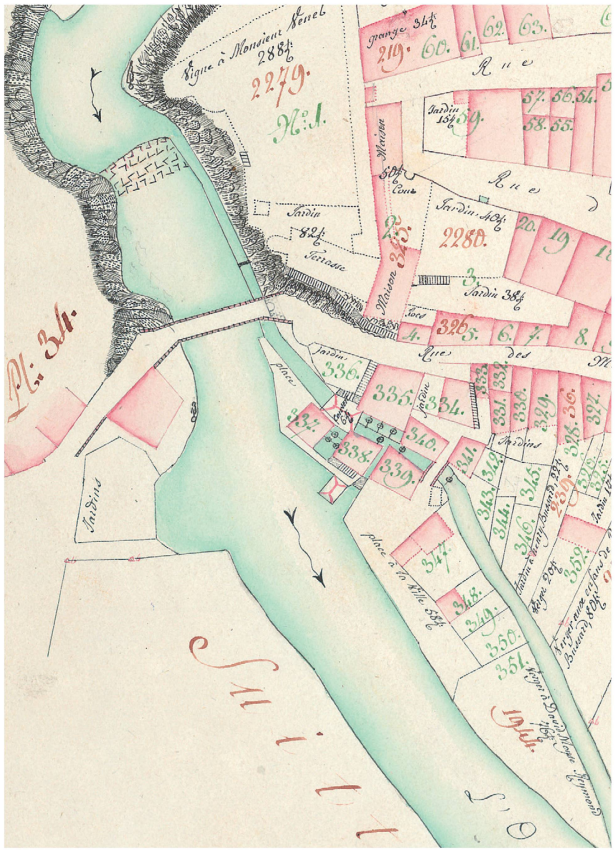
> Le patrimoine industriel est un héritage qui reflète un temps fort de l'histoire économique, technique ou sociale de l'humanité comme d'une région. Il est composé d'éléments concrets (bâtiments, équipements…) mais aussi d'éléments immatériels comme les savoirs, les souvenirs, l'image collective. Son insertion dans l'histoire (sa vie, sa mort, les innovations comme les crises et les conflits), ses relations avec l'environnement géographique, économique, social, sociologique… sont la preuve de son importance et justifient sa conservation [1].

Les moulins d'Orbe font actuellement l'objet d'une importante réflexion en vue de leur éventuelle reconversion. Cette actualité nous donne l'occasion de revenir sur l'histoire d'un site artisanal et industriel remontant au Moyen Âge dont l'affectation n'avait pas changé durant plus de 600 ans [2]. Il est aujourd'hui utilisé comme musée et espace culturel sur la rive gauche, notamment par l'Association Patrimoine au fil de l'eau.

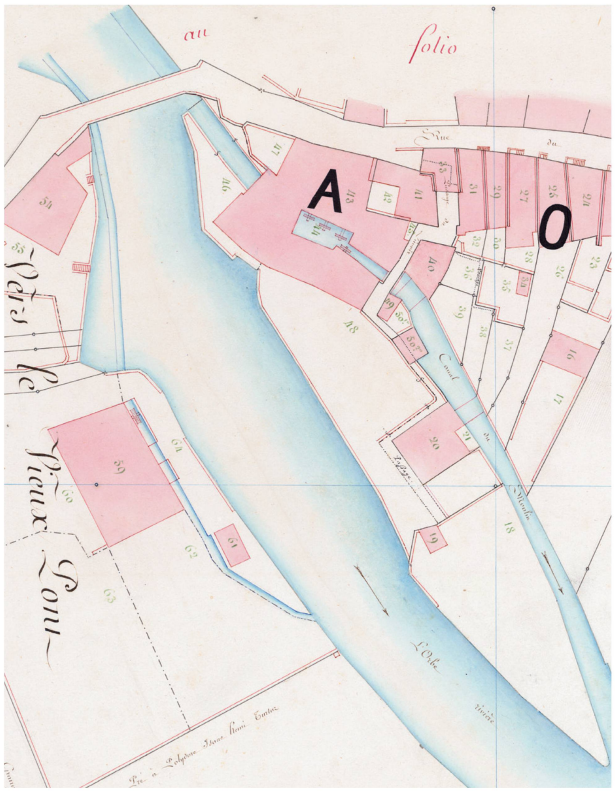
## LE MOULIN PRIMITIF

Situé à un emplacement sensible et stratégique, à proximité immédiate de la vieille ville d'Orbe, à la jointure entre la rivière et le bourg, le complexe des moulins est intrinsèquement lié à l'urbanisme de la ville, de par sa position lovée au bas de la rue du Moulinet. Son implantation est ancienne, car les franchises de la Ville et les comptes communaux attestent l'existence d'un moulin à Orbe en 1404 [3]. En 1466 est fait mention d'une écluse pour canaliser l'eau, afin qu'elle n'endommage pas cette portion de terre facilement immergée. Le faubourg du Moulinet est cité lui en 1311 déjà.

Les premières représentations des bâtiments du moulin datent du XVIII^e^ siècle. Le caractère pittoresque du lieu, au bord de l'eau, sous le vieux pont de pierre, avec une cascade et une falaise escarpée, a en effet souvent été choisi comme point de vue privilégié pour les gravures anciennes. On y repère le canal de dérivation en bois le long d'une rivière non aménagée, et deux roues. Le moulin est en maçonnerie et une cabane en bois sur pilotis abrite des lavandières. La rive droite est elle aussi occupée par une activité préindustrielle.



1 *Plan cadastral, 1813-1814 (ACV Gb 271/b2, fol. 31).*




2 *Plan cadastral, 1866-1870 (ACV Gb 271/c1, fol. 5).*

Au début du XIXe siècle, les installations, qui avaient pris de l'ampleur, témoignent d'une activité plus intense. En effet, le plan cadastral de 1813-1814[4] révèle que le complexe compte neuf roues verticales et plusieurs bâtiments distincts, dont la plupart sont la propriété de la Ville d'Orbe (grange, moulins, martinet pour la forge, battoirs et tanneries) ; le barrage est également représenté sur l'Orbe, en amont **(fig. 1)**. La vue de 1822 montre que l'édifice principal a été agrandi par un nouveau corps de bâtiment disposé perpendiculairement et que le canal a été endigué par des parties en pierre **(fig. 3)**. En 1838[5], l'ensemble, en mains privées depuis 1833, comprend cinq bâtiments avec trois moulins (deux meules à grain), un grenier, un foulon de teinturier, un martinet pour la forge, une huilerie, avec des logements et des galetas. Il continue de s'étendre régulièrement, car le plan de la ville de 1866-1870[6] montre que les différents bâtiments sont désormais unifiés autour du canal de dérivation de l'Orbe, sorte de colonne vertébrale de l'installation **(fig. 2)**.

## L'ÈRE ROD ET LA COLONISATION DE LA RIVE DROITE

Dans le dernier quart du XIXe siècle, les moulins connaissent d'importants changements sous l'impulsion de Jules Rod (1845-1922), fils d'un meunier de Serrières (NE) qui acquiert les infrastructures en 1871. Il reconstruit partiellement et réaménage les anciens édifices de la rive gauche en 1880 comme le prouvent les récentes analyses archéologiques[7] **(fig. 4)**. Le bâtiment emblématique de cette époque est caractérisé par une échauguette néogothique et de généreux percements **(fig. 5)**. Les traditionnelles meules en pierre sont alors remplacées par des meules à cylindres. En 1891, Jules Rod fait un investissement onéreux en installant une centrale électrique dans son moulin et en modifiant le barrage.

Dès 1898, le nouveau propriétaire des lieux entame une expansion sur la rive droite de l'Orbe dans une ambitieuse perspective de développement de ses activités. Cette rive, où se trouvaient déjà une scierie et une tannerie, était devenue particulièrement attractive depuis qu'un nouvel embranchement du chemin de fer Orbe-Chavornay y avait été construit en 1892, facilitant grandement l'acheminement des céréales au moulin. Tout d'abord, Jules Rod bâtit des entrepôts en bois pour le grain en vrac et des chambres à farine. Une passerelle métallique à trois travées est ensuite jetée sur la rivière, vers 1898-1901. Cet ouvrage a été conçu par l'ingénieur Alphonse Vautier (1836-1915)[8] et réalisé par l'entreprise de construction

**3** *Gravure publiée en Angleterre en 1823, d'après une lithographie de Constant Bourgeois de 1822 (Musée d'Orbe).*

métallique Tschumy & Pointet à Yverdon[9]. C'est donc logiquement qu'un nouveau moulin, dont l'architecte est inconnu, est édifié sur la rive droite en 1902 **(fig. 6)**. Très rapidement, ces nouvelles installations, développées et améliorées sans relâche par Jules Rod, supplantent celles de la rive gauche.

## L'INDUSTRIALISATION ET SON DÉVELOPPEMENT : PRODUCTIVITÉ ET PROSPÉRITÉ

En 1933, la société des Grands Moulins de Cossonay achète les Moulins Rod S.A. Les silos à grains d'une capacité de 60 000 q **(fig. 7)** sont édifiés en 1939-1940 par le professeur à l'École d'ingénieurs de Lausanne Adrien Paris (1879-1963) sur l'initiative de la nouvelle direction, composée notamment de Charles Cuendet et André Bachmann, issus de familles d'Orbe[10]. Composé de douze cylindres, le silo de béton est surmonté d'un étage plus étroit ajouré de baies et muni d'un toit à deux pans. Ce bâtiment est une réussite technique citée en exemple dans les revues spécialisées de l'époque[11]. Des exemples tout à fait similaires sont construits, dans les mêmes années, à Cossonay, à Sion ou à Naters. En 1944, l'architecte H. Cerutti édifie une nouvelle centrale de nettoyage, de lavage et de conditionnement du blé, qu'il accole au moulin de 1902. D'allure moderniste, il est caractérisé par des façades régulièrement rythmées de percements verticaux. Les années 1954-1955 voient l'agrandissement de l'usine, auquel participent le jeune ingénieur lausannois Jean-Marie Yokoyama (1926-2004) et l'ingénieur Georges Nicollier. L'entreprise des frères Bühler à Uzwil a notamment réalisé les équipements techniques. Le dernier secteur de fabrication, qui se trouvait encore dans les bâtiments de la rive gauche, est ainsi ramené vers le nouveau centre de gravité de l'entreprise. Les anciens moulins sont dévolus à une fonction d'entrepôt. Après des décennies d'activité prospère et florissante, les moulins ont progressivement cessé de fonctionner dès 1984, pour s'arrêter complètement en 1999. En 2003, l'installation électrique est entrée en possession des Usines d'Orbe. Le site est aujourd'hui la propriété d'Avni Orllati.

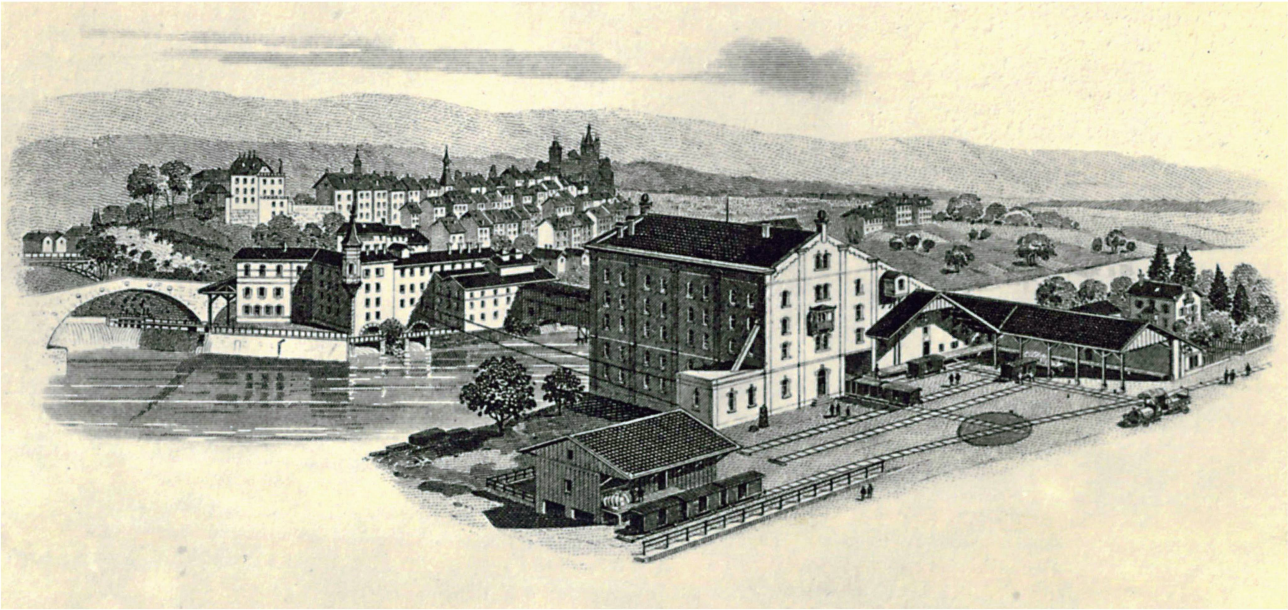
## REFLET DU PASSÉ INDUSTRIEL D'ORBE : PORTÉE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Bien que le site des moulins ne soit aujourd'hui plus en exploitation, il demeure un ensemble évocateur du glorieux passé d'une industrie locale. Au milieu du XX^e^ siècle, Orbe peut se targuer de posséder un des moulins parmi les plus modernes d'Europe. En 1965, l'entreprise employait 173 personnes à plein temps, un chiffre qui

**4** *Coupe longitudinale orthophotographique des moulins, vue vers l'est, avec les phases de construction des divers corps de bâtiment* (© *Archéotech SA).*

**5** *Moulins et pont, vers 1902 (Moulin Rod-Patrimoine au fil de l'eau).*

démontre l'impact de l'entreprise sur la vie quotidienne des Urbigènes, à une époque encore relativement récente. La rue du Moulinet abritait bon nombre d'employés, qui bénéficiaient de l'électricité produite grâce à la centrale installée par Jules Rod au début du siècle. Des membres de familles locales ont été à la tête de l'entreprise. Les moulins ont fait vivre la population durant des décennies, tout comme d'autres entreprises et industries de la ville dont la renommée et l'expansion au cours du XX^e^ siècle ont été – et continuent à être, pour certaines – remarquables. En effet, en 1901, la fabrique de chocolat Peter s'installe dans la plaine d'Orbe. Les retombées de cette implantation sont importantes pour la région du point de vue urbanistique, puisque des quartiers de logements ouvriers, mais aussi des ensembles de constructions destinés aux classes aisées de la population, en forte croissance démographique, voient le jour aux alentours. De 1909 à 1911, l'entreprise est associée aux chocolatiers Kohler et Cailler, avant de rejoindre le groupe Nestlé en 1919. Lors du lancement du Nescafé en 1937, l'usine d'Orbe devient un centre mondial de production de café. Les bâtiments sont reconstruits à plusieurs reprises; la grande cheminée en brique est le seul vestige de l'ancienne usine. En 2004, Nestlé élève une gigantesque halle de production de café en capsules. Entre 1958 et 1971, l'entreprise Paillard produit, à Orbe également, des lentilles photographiques.

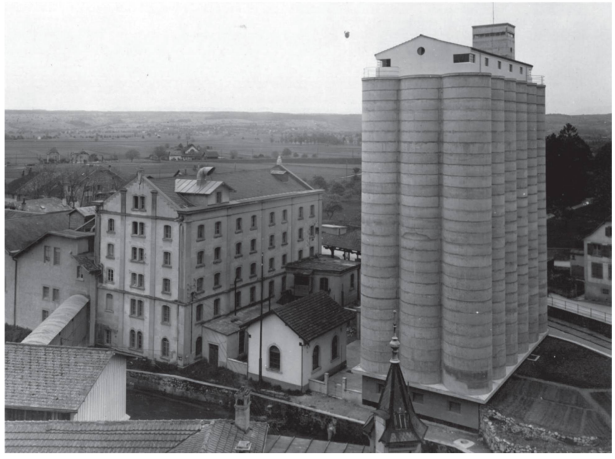


**6** *Moulins, Entête publicitaire, 1902 (Moulin Rod–Patrimoine au fil de l'eau).*

## UN PATRIMOINE BÂTI VARIÉ ET RARE

Les moulins d'Orbe constituent l'un des rares témoins de site meunier n'ayant pas changé d'affectation depuis le Moyen Âge, avec une certaine substance ancienne conservée. La présence du chemin de fer, un bon réseau routier assurant la distribution et la proximité d'une usine hydroélectrique ont permis aux infrastructures de fonctionner jusqu'à l'aube de l'an 2000 et ont permis cette rare longévité.

D'une manière générale, ce type de patrimoine, caractérisé par une constante évolution au service des avancées technologiques, a largement disparu en terres vaudoises (et bien au-delà !). La traversée de la révolution industrielle a souvent et irrémédiablement eu raison des installations anciennes. À Orbe, le mouvement s'accélère dès le dernier quart du XIX^e^ siècle, et c'est un petit miracle que les anciennes structures n'aient pas entièrement disparu !



**7** *Silos à grains, entre 1940 et 1944 (Moulin Rod–Patrimoine au fil de l'eau).*

En l'état actuel, les bâtiments conservés sont représentatifs de différents styles et époques. Côté droit de l'Orbe, les édifices de la première moitié du XX^e^ siècle sont intéressants en tant que témoins d'une architecture industrielle qui recourt au béton armé et à un vocabulaire moderniste varié (néogothique, verticalisme, etc.). Sur la rive gauche, en revanche, les bâtiments préindustriels forment un ensemble exceptionnel et de qualité qui n'a aucun équivalent sur le territoire vaudois. Il est clair que le déplacement sur la rive droite de l'Orbe, à la fin du XIX^e^ siècle, a eu pour conséquence heureuse de préserver les édifices de l'autre berge, soit la substance primitive et ancienne. La cohabitation de ces deux ensembles, l'un ancien, l'autre moderne, est tout à fait exceptionnelle sous cette forme.

## NOTES

[1] Dominique Perchet, *La mise en valeur du patrimoine économique et industriel*, Voiron 1998, pp. 6-7.

[2] Pour en savoir plus, voir les études non publiées : Catherine Schmutz, *Étude historique et architecturale des Moulins d'Orbe*, réalisée pour l'État de Vaud et déposée à la Division Monuments et sites, 1997 ; Catherine Schmutz Nicod, *La rive droite des moulins Rod à Orbe, De la minoterie au silo industriel, Des roues à eau aux turbines*, étude réalisée pour le bureau d'architectes Richter Dahl Rocha et déposée à la Division Monuments et sites, 2012; Catherine Schmutz Nicod & Laura Bottiglieri, *Orbe, anciens moulins Rod, rive gauche*, étude réalisée pour Orllati Real Estate SA et déposée à la Division Monuments et sites, 2018.

[3] Pour les informations référant au Moyen Âge, voir Frédéric de Gingins-La Sarra, *Histoire de la ville d'Orbe et de son château dans le Moyen-Âge*, Lausanne 1855.

[4] ACV, Gb 271/b2, Plan cadastral 1813-1814, f° 31.

[5] ACV, GEB 271/3, Procès-verbal de taxation, 1838.

[6] ACV, Gb 271/c1, Plan cadastral 1866-1870, f° 5.

[7] Le rapport du bureau Archéotech, réalisé en 2018 et non publié, concerne des analyses archéologiques du bâti ainsi qu'une étude du patrimoine mobilier (turbines, canal, installations techniques) faisant partie du bâtiment.

[8] L'ouvrage a été présenté à l'Exposition cantonale de 1901, voir *BTSR* 27, 1901, 21, p. 181.

[9] ACV, dossier ATS Tschumy, Albert : Albert Tschumy est diplômé des Arts et Métiers de Paris après avoir appris le métier de forgeron ; il a travaillé aux ateliers Jura-Simplon, et cofondé les ateliers mécaniques.

[10] La famille Cuendet, alliée aux familles Bachmann et André, occupe une place prépondérante dans l'histoire d'Orbe et celle du canton, notamment au niveau économique (acquisition de nombreux moulins qui mèneront à la fondation de la multinationale d'import-export André SA).

[11] *Schweizerische Bauzeitung* 116, 1940, 16, p. 188 et 23, p. 266.